

VOLCAN

N°92

Octobre - Novembre
2017

Abonnement annuel : 18€
Tirage : 4200 exemplaires

Communes

Alleyras
Arlempdes
Barges
Cayres
Costaros
Coucouron
Lachapelle Graillouse
Lafarre
Lanarce
Landos
Langogne
Lavillatte
Le Bouchet St-Nicolas
Le Brignon
Lesperon
Naussac-Fontanes
Pradelles
Rauret
St-Alban-en-Montagne
St-Arcons-de-Barges
St-Etienne-du-Vigan
St-Haon
St-Paul-de-Tartas
Vielprat



Photo de Jean-Louis Blanc

Le bourg de St-Haon et le château du Thord en arrière-plan

Page 18 : photos école communale de Jagonzac (St-Haon)

Sommaire

Feuille volante : appel de cotisations

St-Etienne-du-Vigan : photos d'école (1 ^{ère} partie)	p. 3
Le temps des charbonniers	p. 4
Lesperon : croix de la Pause	p. 5
Séneujols : palet de Gargantua	p. 6
Le Bouchet : famille Arsac	p. 7
Cayres : Gabriel Gagne	p. 8 et 9
Evénements climatiques	p. 10 et 11
Littérature	p. 11
Nos lecteurs nous écrivent	p. 12
Objet insolite	p. 13
Le loup en Haute-Loire	p. 14 et 15
St-Arcons-de-Barges : de 1930 à nos jours	p. 16 et 17
St-Haon : école communale	p. 18
Lieux insolites / poème / recette	p. 19
Goudet : Stevenson, le 22/9/1878	p. 20 et 21
Le Bouchet : les 40 ans de l'AS	p. 22 et 23
150 ans du train Cévenol	p. 24 et 25
Poème	p. 25
Langogne : Mercorne	p. 26 et 27
Patois : conscience	p. 28
Nos lecteurs nous écrivent	p. 28
Manifestations - Vie paroissiale	p. 29
Bloc-notes	p. 30
Pradelles : théâtre en 1963	p. 31
Le geste auguste du semeur	p. 32



Association L.A.V.E. - 43420 Pradelles
Courriel : associationlave@yahoo.fr
SECRETARIAT :
Fanny Gimenez : 07 82 26 64 05
Aurélié Vidal : 06 30 60 64 46
MISE EN PAGE : Aurélié Vidal
REDACTION : Association L.A.V.E.
DIRECTEUR publication : Jean-Louis Blanc
IMPRIMEUR : Imprimerie Jeanne d'Arc
43000 Le Puy-en-Velay - 04.71.02.11.34
Dépôt légal à parution
N° CPPAP : 0419 G 87724
N° ISSN : 1761 - 5828

Edito

La responsabilité des articles n'engage que leurs auteurs



René Bargès parti trop tôt

«Volcan» est en deuil.

René Bargès vient de nous quitter. René était membre de notre association L.A.V.E. depuis sept ans et directeur de publication du journal «Volcan» depuis trois ans.

Dans son éditorial pour le numéro de juin-juillet 2017 il s'adressait pour la dernière fois à vous, lecteurs de «Volcan», et vous donnait l'assurance de pouvoir lire encore ses articles. La vie en a décidé autrement. René nous manque. Sa présence aux réunions du lundi matin, chaque semaine, avait quelque chose de rassurant. Son charisme armé de la connaissance qu'il avait des gens de son pays et de leur histoire guidait la ligne éditoriale. Il était le pilier de la rédaction.

Dans son éditorial pour le numéro d'octobre-novembre 2015 il compa-

rait «les saisons aux diverses époques de la vie» ; de l'hiver de sa vie il sera toujours là pour nous éclairer dans nos choix.

Tous les membres de l'association L.A.V.E. sont unis pour adresser, à son épouse et à sa famille, l'assurance de leur compassion et de leur sympathie.

Jean-Louis Blanc

«Mémoire en fête N°3»

Après les précédents événements de 2010 et de 2012, nous organiserons l'été prochain, en juillet 2018, une manifestation de plusieurs jours liée à la commémoration de la fin de la 1^{ère} guerre mondiale.

Cet événement pourra se dérouler sur plusieurs communes de notre zone de distribution du journal «Volcan».

Ce que nous envisageons :

- ouvrir une grande exposition avec des photos inédites, des affiches, des costumes et accessoires d'époque...

- créer des saynètes avec reconstitution d'un campement...

- créer un salon des conteurs où des orateurs pourraient nous lire des lettres de nos poilus issus de notre territoire, mais également des histoires de cette période ;

- avec nos chorales reprendre et interpréter des chansons de cette époque ;
- organiser : une conférence de presse ;

- un concours culinaire ;
- un grand banquet de clôture.

- ...

- **le 11 novembre 2018**, commémorer avec intensité et émotion l'armistice de 1918 (personnes costumées, chansons avec chorales, décoration sur le thème du bleuets, saynètes...).

Nous aurons besoin de photos, de costumes et même de vos idées pour compléter cet événement. Si vous souhaitez nous aider, vous êtes les bienvenus.

Service civique

Pour conduire cette mission et pour que la fête soit totale, nous espérons le renfort d'un volontaire dans le cadre du service civique. Nous venons d'obtenir l'agrément des services de l'Etat. Vous pouvez consulter la fiche de poste à la mission locale du Puy-en-Velay.

Activités périscolaires

Nous poursuivons nos activités auprès des écoliers des classes primaires en initiant au journalisme les écoles du Monastier-sur-Gazeille et d'Arsac-en-Velay.

Gilbert Lefebvre

Le temps des charbonniers

Il y a une vingtaine d'années, le plateau de Naussac, entre les ha-meaux du Mazel et de Pomeyrols, était planté de denses et vastes sapinières, puis, ça et là, parsemé de petits bosquets de pins sylvestres nés de la déprise agricole. Quand arrivait la mi-octobre ou le début novembre, il était de tradition de partir à la cueillette des tricholomes. Pas de grands voyages, les bois touchaient le village ; ces champignons y poussaient en nombre, les seules difficultés de cette quête étaient les branches basses qui risquaient de nous blesser le visage et nos yeux de prédateurs, ensuite le manque de lumière pour bien les discerner car les bois étaient sombres et, dans une sorte de mimétisme, la cuticule des champignons prenait cette couleur. **Le plus prisé était le tricholome prétentieux** (*tricholoma portentosum*). J'ai dit prétentieux, mais non pas du tout ! C'est tout le contraire, quand il est jeune, il possède un chapeau de forme conique de 3 cm environ, puis en vieillissant il s'étale en chapeau aplati d'une dizaine de cm, de couleur gris clair allant jusqu'au gris de suie, une peau visqueuse et collante le recouvre dans sa jeunesse lui donnant un aspect humide et luisant. Sa chair épaisse est légèrement grisâtre avec, en dessous, de larges lamelles blanches et un pied trapu de même couleur. Il possède une vague odeur d'huître et une saveur de farine fraîche. Il arrive tard dans la saison. Il pousse sur des sols acides et sablonneux d'octobre jusqu'en décembre et même aux portes de Noël lorsqu'il ne gèle pas. Les denses forêts de sapins et pinèdes constituent son habitat préféré. Voilà pour la description de ce champignon que nous appelons familièrement côté Lozère : grisé ou charbonnier, nom qu'on lui donne sur les marchés de la Haute-Loire ou de la Loire.

Il est une autre espèce de tricholome que l'on peut rencontrer aux mêmes endroits que le charbonnier. Ce champignon peut poser des problèmes de santé si on en fait une consommation répétée ou si on en ingère une grande quantité. **Je veux parler du tricholome équestre, plus connu sous le nom familial de canari ou jaunet.** Il a été interdit à la consommation suite à des cas de rhabdomyolyse aiguë dont trois mortels entre 1992 et 2000. Un arrêté du 18 novembre 2004 en interdit sa mise en vente sur le marché. Ce champignon bien connu, de mêmes dimensions que le charbonnier mais de couleur jaunâtre allant au brun verdâtre avec des lamelles d'un beau jaune soufre et une chair blanchâtre, était apprécié sans que nous ayons connu des problèmes d'intoxication. Il est dit même qu'il fut réservé aux nobles, d'où son nom «d'équestre», les manants devaient se contenter du bien médiocre bolet des bouviers (*boletus bovinus*). Voilà un champignon d'une grande qualité culinaire qui a disparu de nos assiettes... quoique ! Enfin, il n'y a pas que les champignons qui ouvrent leur parapluie ! Il existe aussi une troisième espèce qui aime se mêler aux charbonniers. **C'est le tricholome à couleur de terre** (*tricholoma terreum*), presque la réplique du charbonnier mais comestible moyen. On le reconnaît à ses lamelles plus grises, son pied fluet, sa fragilité, très cassant on peut l'utiliser dans les potages.

Pendant les vacances de la Toussaint, le ciel et les champignons prenaient les mêmes couleurs, la terre de

brumaire faisait fumer ses sillons fraîchement labourés. Nous nous enfoncions dans les profondes sapinières à l'abri des vents mordants, c'était une récolte passionnante et fructueuse. On ramenait toujours à la maison 10 ou 15 kg de grisets qui étaient vendus ou mis en conserves pour confectionner soit des tartes, des tourtes ou accompagner les viandes.

Ces grands bois étaient connus. Parfois une dizaine de voitures stationnaient sur les chemins alentour, les gens venaient des départements voisins en famille. Les tricholomes ont quitté ces lieux, car les sombres forêts ont disparu, coupées, déracinées par des tempêtes. Aujourd'hui, c'est octobre, une corne de chasse appelle vers les gorges de l'Allier, un parfum de callune mouillée arrive porté par la nuée qui semble labourer le ciel d'automne ; manque la douce odeur des charbonniers.



Lesperon : la croix de la Pause

Elle est située sur le territoire de Lesperon, possession des Marquis de Choiset, à mi-distance de la Grange de Cayres, possession des Montlaur, puis des Cayres et des Roudil, et du hameau de Mauras qui, sur le plan administratif formait une communauté, dépendant de la juridiction de Montlaur avant 1789. **Elle est à la croisée d'un important carrefour d'anciens chemins ou sentiers muletiers.**

Un chemin venant de Saint-Alban-en-Montagne, Espezonne, traversait la rivière l'Espezonnette au Pont du Martinet et se dirigeait vers Langogne par le chemin de La Genestouze en direction du Mont Milan. Elle vit certainement passer des estafettes de légions romaines qui, rejoignant César, auraient séjourné une nuit au Mont Milan ! Un chemin venant du Plagnal, Saint-Alban et Malesvieille, devait se joindre à celui de Concoules à Langogne.

Un deuxième, venant de Lavilatte et de la vallée du Rhône par le

hameau de Mauras, où l'on trouve dans certaines maisons des tunnels, devait se diriger vers Montlaur et rejoindre la Grange de Cayres, possession des Montlaur et des Cayres et la Chamblazère, possession des Blazères et des Goult de Vissac, via Pradelles. Un plan établi probablement par les templiers, montre, en partant de la commanderie de Lavilatte, divers chemins se dirigeant vers les villages des alentours.

Un troisième, devait être relié à la Regordane et passer par le hameau de La Genestouze, possession des Montlaur, où l'on trouve aussi un tunnel aujourd'hui détruit. Il devait passer par le Pont de la Veysseire, sur la rive droite de l'Espezonnette, paroisse de Saint-Alban-en-Montagne et desservir la «maladrerie», domaine cédé en 1276 par les Randon et qui, après avoir abrité des lépreux pendant trois siècles, a joué le rôle d'hôtellerie pour les pèlerins ou les voyageurs de la Régordane.

Cette Croix de la Pause semble avoir joui, à l'époque, d'une grande importance. Dérobée par un fin connaisseur (collectionneur sans vergogne) elle fut dit-on, retrouvée lors d'un incendie d'une maison de la région, mais jamais restituée ?

Il est probable qu'elle vit le passage du célèbre bandit Mandrin, né en 1725 à Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs en Isère, roué vif à Valence en 1755. Il se livre au commerce de la «mercante» vivant de contrebande et de pillage des demeures des fermiers généraux et des châteaux des seigneurs, vendant son butin à la criée sur la place publique, toujours poursuivi par les «Gabelous» ou «Gapians».

Merci à vous qui pourriez apporter des compléments d'informations sur cette croix ou la photo de la croix originelle.



La nouvelle croix de la Pause inaugurée en 1992



Nous recherchons une photo ancienne de la croix de la Pause de Lesperon, si vous en détenez une, merci de nous la transmettre !

Séneujols : le «Palet de Gargantua»

Au lieu-dit Le Villard (Pays de Cayres et de Pradelles) en bordure de la route, à environ 50 mètres de marche sur un chemin de terre rouge balisé, gît un vestige des temps anciens qui vaut le détour... Si un jour vous passez par la route reliant Séneujols à Bains (D621), ne manquez pas de vous y arrêter.

Blotti au fond du pré, dans l'angle, se trouve un dolmen remarquablement bien préservé. Classé monument historique en 1986, ce monument mégalithique est l'un des seuls vestiges néolithiques incontestables du Velay ; bien que d'autres dolmens et menhirs jonchent les sols du Massif Central, mais aussi et surtout en Lozère et en Ardèche.

Le mot dolmen, d'origine bretonne, signifie «table de pierre». En Europe occidentale, leur construction est estimée aux 4^{ème} et 3^{ème} millénaires avant notre ère. Celui du Villard est attribué au Néolithique final, bien que l'origine de ces vestiges reste inconnue dans le Velay.

Bien souvent la fouille d'un tel monument révèle des squelettes humains, il s'agirait donc d'un genre de tombeau de dignitaire. Le dolmen de Séneujols aurait fait l'objet de plusieurs fouilles clandestines dont il ne subsiste aucune trace d'une éventuelle trouvaille de ce



Il fallait une dizaine d'hommes pour construire un dolmen tel celui de Séneujols

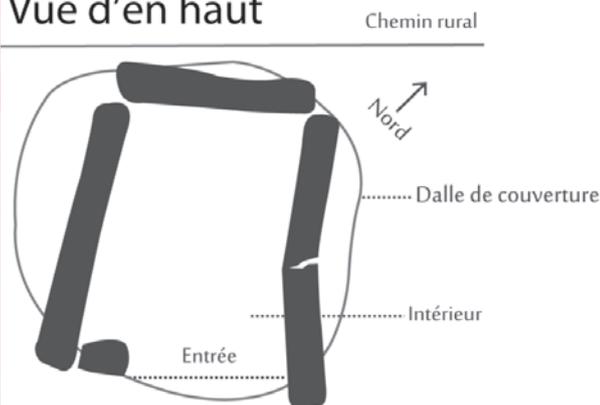
type. Le célèbre historien local Albert Boudon-Lashermes aurait également fouillé. En revanche, semble-t-il, il aurait servi plus d'une fois d'abri pour les bergers.

Selon la légende, le géant Gargantua, qui avait un pied dans l'Allier et l'autre dans la Loire, jouait à faire des ricochets avec des palets. Il en aurait ainsi égaré un près de Séneujols, le fameux dolmen, que l'on surnomma «Palet de Gargantua».

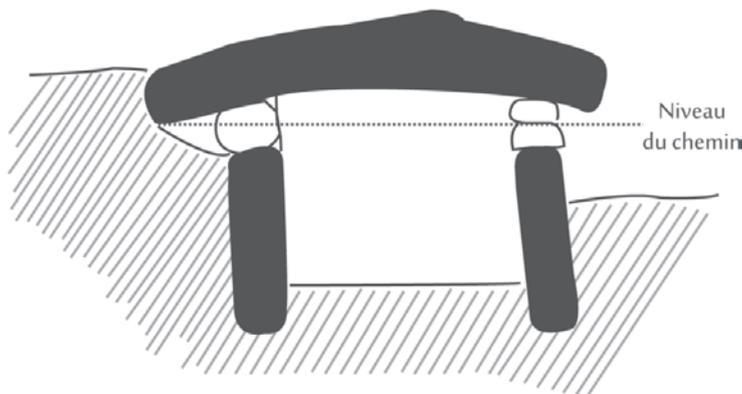
Répertorié comme oeuvre simple en basalte, le «Palet de Gargantua» est constitué d'une dalle dite de cou-

verture de 7m de circonférence et 45cm d'épaisseur. Elle est aujourd'hui au niveau du chemin et pèse entre 9 et 10 tonnes. Celle-ci repose sur deux supports latéraux (orthostates) et une dalle de chevet en basalte et brèche volcanique. L'ensemble forme ce que l'on appelle «la Table» et délimite un volume surnommé «la Chambre» (2,50m sur 1,20m). L'entrée est orientée à l'est, comme pour la plupart des dolmens.

Vue d'en haut



Vue de face



Les supports latéraux étaient érigés en premier, on construisait ensuite un tertre, pour accéder en haut de la table : sur celui-ci était installée une rampe en rondins de bois sur laquelle on faisait rouler la dalle de couverture.

Les Salindrois pensent aux habitants de Landos

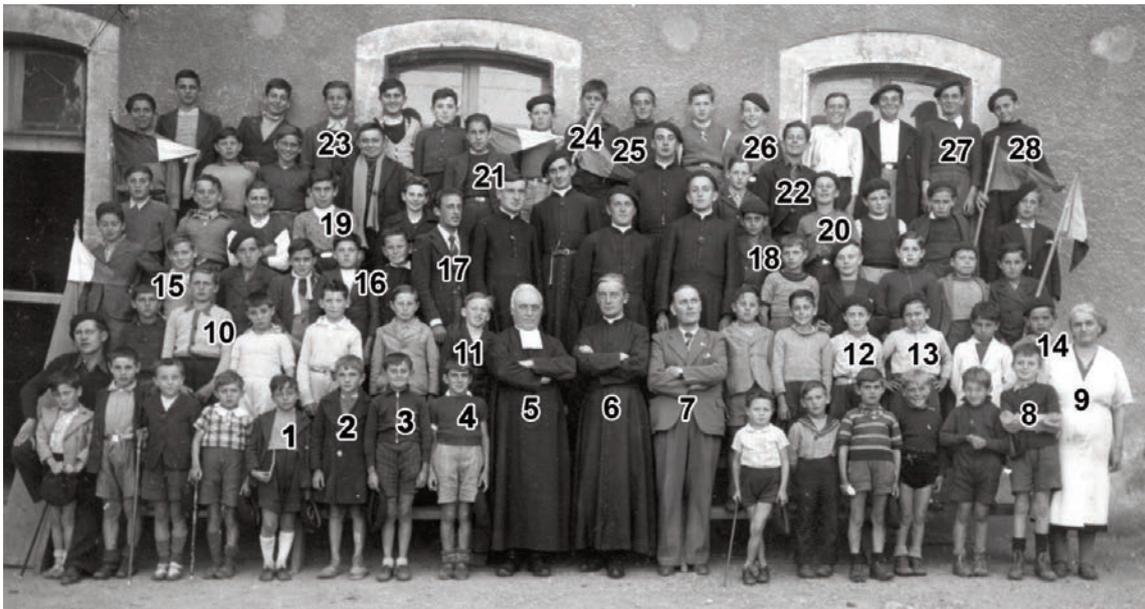
Gérard Massebeuf de Salindres est un vieil ami de Landos où il a participé aux colonies de vacances dans les années 40 et 50 (il y a plus de 70 ans) organisées par la compagnie des produits chimiques Pechiney de Salindres (Gard) ; plus tard il a passé des vacances dans la famille de Baptiste et Raymond

Eyraud et plus récemment au centre d'hébergement «Les Fonds» (voir «Volcan» N°79 d'août-septembre 2015).

Suite aux inondations du 13 juin dernier, M. Massebeuf a écrit ce qui suit : «Je compatis du fond du coeur avec les habitants et avec la ville après le sinistre qui vient de les frap-

per. Je leur souhaite beaucoup de courage en espérant que les pouvoirs publics aideront Landos et les landossiens à panser les plaies afin que la commune retrouve l'aspect accueillant et reposant qui faisait l'unanimité auprès des Salindrois ayant fréquenté la commune au travers de nombreuses générations».

Petits Salindrois à Landos en 1945 :



1 Maurice Giorgetti – 2 Jean-Claude Cauvin – 3 François Gimenez – 4 Maurice Champetier – 5 et 6 les frères Bosc (curé) – 7 Henri Gély – 8 Marcel Robert – 9 la cuisinière – 10 Jules Viala – 11 Robert Coletti – 12 Michel Bérard – 13 Jean Bini – 14 René Budzin – 15 Gérard Bérard – 16 Maurice Bret – 17 François Serrano – 18 René Ponce – 19 Jean Champetier – 20 Yves Benoit – 21 Yves Lucchesi – 22 Charles Constant – 23 Maurice Rougeron – 24 Aimé Mercier – 25 Antoine Serrano – 26 Maurice Chapuy – 27 Pierre Bourgade – 28 René Pic



1 maison de M. Belin (facteur) - 2 maison de M. Lhermet qui vendait du prêt-à-porter - 3 maison de M. Redon

Landos : boulodrome landossien

M. Chazalmartin de Langogne nous a confié une carte postale sur laquelle Huguette Seroles, en vacances à Landos, écrit qu'il a fait un orage formidable le samedi 23 juillet 1938. Jo Hugon connaît bien cet endroit situé entre Landos (à gauche) et Ribains (à droite) et nous renseigne sur l'évolution des lieux :

- à l'emplacement du boulodrome se trouve l'actuel tennis ;
- contre le parapet du pont (à gauche), une décharge à ciel ouvert ;
- le ruisseau de Ribains se jetait au marais après avoir serpenté au pied de l'ancien abat-toir ; ce secteur, en aval du ruisseau, a été depuis remblayé de deux mètres et abrite le gymnase.

Le Bouchet St-Nicolas : les 40 ans de l'Association Sportive

1^{ère} équipe de l'ASBN en 1977



1 Pierre Jeampierre – 2 Robert Villesèche – 3 Michel Plot – 4 Michel Julien – 5 Marc Leyre – 6 Serge Barbe – 7 René Granger – 8 Roland Mathieu (premier président) 9 André Marion – 10 Guy Robin – 11 Fernand Treille – 12 Philippe Brive – 13 Christian Julien – 14 Jean Pierre Bram – 15 Faustino Dos Santos – 16 Jean Yves Mathieu 17 Gabriel Montbel

C'est le 16 mai 1977 qu'a été créée l'Association Sportive du Bouchet Saint-Nicolas à l'initiative des jeunes du village et avec le soutien de la municipalité. **Le premier bureau se composait** du président : Roland Mathieu ; des vice-présidents : Jean-Paul Plo et Gabriel Montbel ; du secrétaire : Robert Villesèche ; du secrétaire adjoint : Michel Julien ; du trésorier : Hilaire Pailhès et du trésorier adjoint : Jean-Pierre Papadopoulos. Cette première année le club comptait 27 licenciés.

Le premier terrain se situait à La Sogne, dans un pré prêté par des agriculteurs sans vestiaire, ni eau, ni douches ! Pour leur mise en route, la municipalité avait voté une subvention de 500F et les licenciés récoltaient et vendaient la mousse des arbres pour financer les frais de gestion. L'équipe a débuté en 4^{ème} division de district. Le premier match a été disputé le 4 septembre 1977 contre

l'équipe de Cayres.

Le terrain actuel, à La Champ, a commencé à être aménagé dès l'automne 1977. Il a été labouré et ensemencé, mais ce n'est qu'en 1980 après des travaux de génie civil financés par la commune qu'il est devenu le terrain officiel de l'équipe de l'ASBN. L'inauguration a eu lieu le 27 septembre 1980. Depuis 2005 de nouveaux vestiaires avec douches et chauffage ont été installés. L'ancien vestiaire est devenu le local de la chasse.



ASBN – Les anciens et les joueurs actuels lors de la fête des 40 ans de l'ASBN les 3 et 4 juin 2017

1 Nicolas Rousset - 2 Roland Mathieu - 3 Fernand Treille - 4 Christophe Saupagna 5 Philippe Marion - 6 Guillaume Julien - 7 Gabriel Montbel - 8 Noël Eyraud 9 Adrien Garcia - 10 Julien Vigouroux - 11 Sébastien Marion - 12 Romain Dos Santos 13 Marc Vigouroux - 14 Michel Gerenton - 15 Johan Eyraud - 16 Olivier Alvergnas 17 Rémi Teyssoneyre - 18 Philippe Gimbert - 19 Clément Bruchet - 20 Pierre Marion 21 Lohan Cattaneo - 22 Clément Garcia - 23 Pierre Soulier

Le dimanche 15 mai 1983, à l'issue d'un match joué contre Vergesac par un temps désagréable sous un vent fort et une pluie fine l'équipe obtenait son accès en 3^{ème} division. L'ASBN terminait également en tête du championnat en 1991, puis en 2001, une seule fois l'équipe a fini dernière de sa poule, c'était en 1996.

Plusieurs présidents se sont succédés : Roland Mathieu, André Marion, Philippe Brive, Gilles Mathieu, Guillaume Julien, Raphaël Robert, Sébastien Marion, Romain Robert, Nicolas Rousset et aujourd'hui Lohan Cattaneo. A noter la persévérance de Fernand Treille comme secrétaire et de Pierre Marion comme trésorier de très nombreuses saisons.

L'ASBN a donc fêté ses 40 ans les 3 et 4 juin 2017. Le président, Lohan Cattaneo, n'a pas manqué à cette occasion de remercier toutes les institutions et les personnes qui ont contribué au bon fonctionnement du club et à sa durée dans le temps, maires et élus communaux successifs qui ont apporté leur soutien, la Ligue d'Auvergne et le District de Haute-Loire et enfin les sponsors locaux qui soutiennent l'association. Il félicitait les

joueurs et les dirigeants d'avoir, malgré les difficultés, réussi à conserver le club pendant quarante années ; en effet avec la désertification du milieu rural, les difficultés liées à l'altitude (certainement un des clubs les plus hauts de France !) et toutes les activités attrayantes proposées ailleurs, le club continue son chemin dans une bonne ambiance, et l'amitié qui se crée petit à petit fait oublier les moments plus difficiles.

L'association L.A.V.E. conçoit le journal "Volcan" depuis 16 ans, sur 24 communes entre Haute-Loire, Ardèche et Lozère.

Elle met en scène notre ruralité, recueille la mémoire de nos anciens, les témoignages du présent et les initiatives d'aujourd'hui avec, comme toujours premier souci, la mise en valeur de ses richesses et l'objectif de les faire découvrir et prospérer.

"Volcan" est un journal gratuit. Il compte 700 abonnés sur toute la France et au delà. Il est très apprécié, attendu et collectionné.

Secteur de diffusion

Alleyras
Arlempdes
Barges
Cayres
Costaros
Coucouron
Lachapelle Graillouse
Lafarre
Lanarce
Landos
Langogne
Lavillatte
Le Bouchet St-Nicolas
Le Brignon
Lesperon
Naussac-Fontanes
Pradelles
Rauret
St-Alban-en-Montagne
St-Arcons-de-Barges
St-Etienne-du-Vigan
St-Haon
St-Paul-de-Tartas
Vielprat

Des Chiffres

Bimestriel gratuit

32 pages couleur.

Diffusion moyenne par parution 3900 exemplaires (3900 sur les numéros d'hiver, 4200 sur ceux d'été), soit plus de **24000 exemplaires par an.**

Les autres actions

- **Conservation du patrimoine** photographique et cinématographique.
- En août 2012, poursuite de la **manifestation événementielle «Mémoire en fête»**
- **Projections dans les différentes communes** du territoire que couvre le journal "Volcan"

Contact

Association L.A.V.E., Chemin du Ruisseau 43420 Pradelles
ou par courriel : associationlave@yahoo.fr

Sécretariat :

Aurélie : 06 30 60 64 46 ou au.vidal@gmail.com
Fanny : 07 82 26 64 05 ou lakrame@hotmail.com

Pour les particuliers...

Bon de Commande

Nom :
prénom :
Adresse :
Téléphone (facultatif) :
Courriel (conseillé) :
Je souhaite souscrire : (1)
 une carte de membre bienfaiteur en versant ci-joint la somme de 10 € minimum
 un abonnement en versant ci-joint la somme de 18 €
 un soutien complémentaire à votre convenance
 acheter un jeu de cartes postales en joignant un chèque de 15 €
 compléter ma collection de journaux Volcan (3€ par N°)
 les journaux du N°0 à 57 (2002-2011) au prix de 120€
 les journaux du N°58 à 92 (2012-2017) au prix de 60€
 la collection complète des 92 N° de Volcan au prix de 160€
 le sommaire des 10 premières années en versant la somme de 9€

Nos prix sont net de taxes. Merci d'établir vos règlements par espèce ou par chèque à l'ordre de "L.A.V.E."

Pour les annonceurs...

Le journal «Volcan» est également un support de communication très performant sur une zone de chalandise très convoitée

Nous proposons aux entreprises qui souhaitent utiliser notre journal 3 solutions :

- **Sponsoring** : vous choisissez le format et la durée de parution. La publicité est en noir et blanc ou en couleur.
- **Mécénat culturel** : le format est standardisé à 6cm x 4cm, en couleur et la parution est à l'année, avec la possibilité de changer votre visuel à chaque numéro. Grâce au mécénat vous bénéficiez d'une remise d'impôt de 60% déductible. (Loi du 1er août 2003)
- **Publirédactionnel** : vous utilisez cette formule afin de promouvoir votre entreprise, détailler un événement, présenter une nouvelle activité...